



Sir Joshua Reynolds, *Master Hare*, 1788-1789, huile sur toile. ©RMN, Paris, musée du Louvre.

Musée
des
beaux
arts
BORDEAUX

Une belle saison britannique

Communiqué de presse

Une belle saison britannique !

28 mai-20 septembre 2020

Sous l'intitulé générique Une belle saison britannique !, le musée des Beaux-Arts de Bordeaux présente simultanément deux expositions : British stories au musée et Absolutely bizarre ! à la Galerie. Elles mettront à l'honneur la peinture britannique, encore méconnue en France, tout en rendant hommage aux relations historiques entre la Grande-Bretagne et l'Aquitaine.

Le musée des Beaux-Arts de Bordeaux se distingue parmi les musées de région par la qualité de son fonds d'art britannique (peintures, dessins, estampes et sculptures), peu représenté dans les collections publiques françaises. Ce corpus de diverses provenances (legs ou achats, dépôts etc.), essentiellement composé de portraits et de tableaux d'Histoire, compte des œuvres de Sir Joshua Reynolds ou de Sir Thomas Lawrence, ainsi que d'artistes plus rares en France comme Benjamin West, John Martin et Johan Zoffany. Le public n'a que rarement l'occasion d'admirer ces trésors dans leur ensemble. L'événement *Une belle saison britannique* organisé au musée des Beaux-Arts et à la Galerie des Beaux-Arts de Bordeaux se propose de remédier à cet oubli au travers de deux expositions qui rythmeront le printemps et l'été 2020. L'une offrira un cadre inédit au dialogue entre les collections du musée et des chefs-d'œuvre britanniques exceptionnellement prêtés par le musée du Louvre. L'autre, tout aussi inédite, mettra à l'honneur la formidable école de peinture de Bristol (1800-1840), grâce au prêt de plus d'une soixantaine d'œuvres (peintures et dessins) du Bristol City Museum & Art Gallery, partenaire du projet avec le Louvre, auquel s'adjoindront des prêts exceptionnels de la Tate Britain de Londres, de la Victoria Art Gallery de Bath et du musée du Louvre.

[Une sélection de visuels des deux expositions à télécharger via ce lien.](#)

Exposition organisée par la Ville de Bordeaux avec la collaboration exceptionnelle du musée du Louvre



British Stories

Conversations entre le Louvre et le musée des Beaux-Arts de Bordeaux

Musée des Beaux-Arts

Les collections d'art britannique forment au sein du musée des Beaux-Arts de Bordeaux un corpus cohérent d'une trentaine de tableaux, dessins, estampes et sculptures. Cette exposition offre l'opportunité de les admirer dans un parcours articulé en plusieurs sections, en regard d'œuvres prêtées par le musée du Louvre, partenaire prestigieux de cette *Belle saison britannique*.

Une part importante de l'exposition est consacrée à l'art du portrait, un genre dans lequel les peintres britanniques excellaient depuis le XVI^e siècle. Au XVII^e siècle, le séjour du peintre flamand Anton van Dyck à la cour de Charles I^{er} d'Angleterre, durant les dix dernières années de sa carrière, fut déterminant dans l'évolution de l'art européen du portrait dont il renouvela les codes (*Modello du Double portrait de Charles-Louis de Simmeren et du prince Rupert de Palatinat, neveux du roi*, musée des Beaux-Arts, Bordeaux). Parmi ses héritiers les plus célèbres, citons Sir Joshua Reynolds, représenté par son célèbre '*Master Hare*' (musée du Louvre) et quelques portraits saisissants (*Portrait de Richard Robinson, évêque d'Armagh*, musée des Beaux-Arts, Bordeaux). Ce tour d'horizon du portrait britannique culmine avec le *Portrait de John Hunter*, par Sir Thomas Lawrence, musée des Beaux-Arts de Bordeaux. Dans le domaine de la peinture d'Histoire, l'exposition réserve une place de choix à des artistes peu représentés dans les collections publiques françaises : James Ward, avec un superbe *Baptême du Christ* (musée du Louvre), Benjamin West (*Phaéton sollicitant la conduite du char d'Apollon*, musée du Louvre) et Johan Zoffany (*Triomphe de Vénus et Vénus et Adonis*, musée des Beaux-Arts, Bordeaux). Notons également que le genre typiquement anglo-saxon de la « conversation piece » (portrait de groupe à caractère narratif) est aussi représenté ainsi que celui du paysage, dominé par le dramatique tableau de John Martin (*Macbeth et les trois sorcières*, musée des Beaux-Arts de Bordeaux).

C'est donc à un voyage passionnant dans la peinture d'outre-Manche que vous invite le musée des Beaux-Arts de Bordeaux, avec la complicité du musée du Louvre, au gré des inventions les plus significatives de générations d'artistes novateurs, curieux et audacieux.



Allan Ramsay, *Portrait de la comtesse Elisabeth de Salisbury (1721-1776)*, 1769, huile sur toile
© Bordeaux, musée des Beaux-Arts.

Absolutely bizarre !

Les drôles d'histoires de l'Ecole de Bristol (1800-1840)

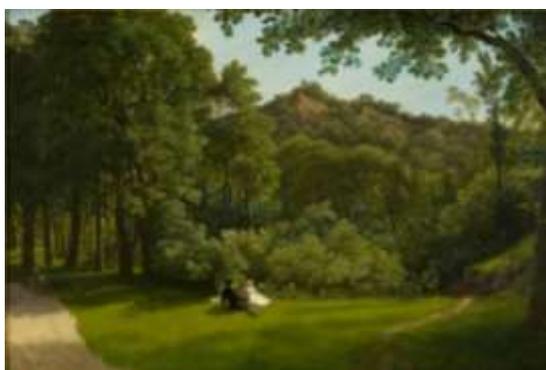
Galerie des Beaux-Arts

Proches par leur situation géographique au Sud-Ouest de leurs pays respectifs et par leur passé commun de ports coloniaux, Bordeaux et Bristol sont jumelées depuis plus de 70 ans. Si de nombreux échanges existent entre les deux villes, l'école de peinture de Bristol, peu étudiée en France, n'avait pas encore été mise à l'honneur de ce côté-ci de la Manche. Cette exposition propose donc la première présentation d'ensemble, en France, de ce phénomène singulier que représenta « L'Ecole de Bristol ». Plus qu'un mouvement pictural autonome, il s'agit bien davantage d'une association informelle de peintres, principalement paysagistes, et d'amateurs (critiques, mécènes, écrivains), caractéristique des réalités artistiques de la première moitié du XIXe siècle. Des « sketching parties » (du terme « sketch », « esquisser ») dans la campagne de Bristol et des réunions chez les uns et les autres cimentèrent l'unité de ce groupe dans les années 1820-1830. L'Ecole de Bristol aborde alors une grande variété de genres qu'elle renouvelle : la peinture de la vie citadine et des scènes de genre, vues au prisme des transformations sociales de l'époque, le paysage, en inventant une forme très originale de vues pittoresques et péri-urbaines, et enfin la peinture fantastique, traitée avec une ambition inédite jusqu'alors. De 1800 à 1840, Bristol sera ainsi une pépinière de talents de grande valeur qui, pour certains, se feront remarquer jusqu'à Londres au point d'influer sur l'évolution de la création artistique de la capitale britannique. Parmi eux, nous comptons les peintres Edward Bird (1772–1819), Francis Danby (1793–1861), Edward Villiers Ripplingille (1798–1859), Samuel Colman (1780–1845), Samuel Jackson (1794–1869), Rolinda Sharples (1793–1838) – artiste femme qui réussit une brillante carrière au point de pouvoir vivre de son art - et enfin William James Müller (1812–1845). Ce dernier, qui réalisa un témoignage saisissant des émeutes embrasant Bristol en 1831, sera mis en regard, pour la première fois, d'un célèbre contemporain, William Turner, dont on

pourra admirer de puissantes aquarelles représentant l'incendie du Parlement britannique, qui eut lieu trois ans plus tard.

Le musée des Beaux-Arts accueillera environ 80 œuvres provenant majoritairement du musée de Bristol (65 aquarelles et peintures à l'huile), auxquelles s'ajouteront plusieurs prêts de la Victoria Art Gallery de Bath et de la Tate Britain de Londres ainsi que du musée du Louvre.

La scénographie de l'exposition intégrera des dispositifs ludiques et pédagogiques, répartis dans les différentes sections de l'exposition : une présentation des outils et des étapes de réalisation d'une aquarelle ; un mur à « selfies » agrémenté d'accessoires ; un espace de jeu pour lancer une partie de *Cricket Pursuit*, jeu de plateau sur la culture britannique ; un espace-bibliothèque comprenant des ouvrages anglais, en anglais et français, pour adultes et enfants.



Francis Danby, *A Scene in Leigh Woods* (*Scène dans le bois de Leigh*), 1822, huile sur toile
© Bristol Museum & Art Gallery

Autour de la Saison britannique

Ces deux expositions seront accompagnées de deux publications scientifiques dont un catalogue sur l'exposition *Absolutely bizarre !* A noter également, un colloque international sur *L'art du portrait dans la peinture anglaise (1750-1900)* organisé par les universités de Toulouse et de Bordeaux, en collaboration avec le musée des Beaux-Arts de Bordeaux, du 1^{er} au 3 juillet 2020. Une programmation de concerts, organisés en partenariat avec l'Opéra et le Pôle Supérieur d'Enseignement Musique et Danse de Nouvelle Aquitaine, de rencontres, de parcours thématiques ou de projets de médiation menés dans le cadre du label « *Le musée sort de ses murs* » contribuera à faire de cette Belle Saison britannique une occasion rare de faire connaître la culture de nos voisins d'outre-Manche et d'en admirer la richesse dans un contexte géopolitique complexe. La Bibliothèque de Bordeaux Mériadeck sera également partenaire de notre saison avec différentes propositions, dans ses murs, de découvertes de la littérature anglaise.

Direction scientifique : Guillaume Faroult, conservateur en charge des peintures françaises du XVIII^e siècle et des peintures britanniques et américaines, musée du Louvre.

Commissariat des expositions : Sophie Barthélémy, directrice du musée de Beaux-Arts de Bordeaux ; Sandra Buratti-Hasan, directrice adjointe du musée des Beaux-Arts de Bordeaux, conservatrice des collections XIX^e – XX^e siècles, Guillaume Faroult, conservateur en charge

des peintures françaises du XVIIIe siècle et des peintures britanniques et américaines, musée du Louvre et, pour *Absolutely bizarre !*, Jenny Gaschke du Bristol Museum & Art Gallery.

Catalogue de l'exposition sous la direction scientifique de Guillaume Faroult.

Scénographie : Sandrine Iratçabal, Atelier SIGMAS, Bordeaux.

Mise en lumière : Géraud Périole.

INFORMATIONS PRATIQUES

Musée des Beaux-Arts de Bordeaux

Jardin de la mairie

20, cours d'Albret

33 000 Bordeaux

Tél : 33 (0)5 56 10 20 56

musbxa@mairie-bordeaux.fr

www.musba-bordeaux.fr

Galerie des Beaux-Arts

Place du Colonel Raynal

33 000 Bordeaux

Tél : 33 (0)5 56 96 51 60

musbxa@mairie-bordeaux.fr

-Horaires

Le musée et la galerie sont ouverts tous les jours de 11h à 18h sauf les mardis et jours fériés.

-Accès

Tram A - Palais de Justice

Tram B - Hôtel de Ville

Stationnement : parcs autos

Mériadeck ou Saint-Christoly

Parc V.cub : Square André Lhote

Places PMR : 20 cours d'Albret

-Tarifs

Collections permanentes

5 €, réduit : 3 €

Expositions temporaires

7 €, réduit : 4 €..

Service des publics

Tél : 33 (0)5 56 10 25 25

servicedespublics-mba@mairie-bordeaux.fr

Service valorisation culturelle, communication/presse

Vida Konikovic

Tél : 33 (0)5 56 10 25 06

v.konikovic@mairie-bordeaux.fr

Réseaux sociaux

Facebook : [bordeaux.musee.ba](https://www.facebook.com/bordeaux.musee.ba)

Twitter : [@mbabx](https://twitter.com/mbabx)

Instagram : [mba_bordeaux](https://www.instagram.com/mba_bordeaux)